

Numéro 95-12 - BEEFP

Sherbrooke (Québec)

Edifice public

50, Place de la Cité

L'édifice public de Sherbrooke a été construit entre 1950 et 1954 d'après les plans du bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics. Les fenêtres ont été remplacées avec du verre réfléchissant; une cabine de machinerie a été ajoutée devant sur la toiture(1 972-1973), de même d'une rampe d'accès en 1991. L'édifice a été construit à l'origine pour y accueillir des bureaux et un bureau de poste et les bureaux du gouvernement s'y trouvent toujours. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada en a la garde. Voir le rapport 95-12 du BEEFP.

Raisons de la désignation

L'édifice public de Sherbrooke a été désigné édifice "reconnu" du patrimoine en raison de son importance architecturale et environnementale et de ses associations historiques.

L'édifice public de Sherbrooke fait partie du quartier commercial principal, ajoutant à la variété de la rue King; il fait également face à une place. Il est bien en vue sur une colline et les normes élevées de design et de construction renforcent l'importance de cet édifice dans la collectivité. La présence des services fédéraux et l'ancienne vocation de bureau de poste ont contribué à en faire un point de repère important de la collectivité.

La prestance de l'édifice s'explique par sa conception d'inspiration classique et son volume symétrique et monumental, auquel s'ajoutent quelques détails d'inspiration classique et art déco. L'expression moderne de volumes simples et les surfaces lisses contrastent avec les pilastres à cannelures et l'articulation tripartite des façades qui témoignent d'antécédents à la fois modernes et traditionnels et contribuent à son intérêt visuel.

L'édifice est associé à la croissance de la population et de la prospérité qui a suivi la Seconde Guerre mondiale et à l'expansion des installations pour assurer de nouveaux services fédéraux. La construction de l'édifice reflète l'expansion de Sherbrooke et l'économie en évolution, avec sa transformation en centre régional de service et d'administration dans les années 50.

Éléments caractéristiques

La valeur patrimoniale de l'édifice public de Sherbrooke découle de son volume général, de ses proportions monumentales, des matériaux de construction, des détails architecturaux et de sa relation avec l'emplacement.

Caractéristique d'un style de transition, l'édifice allie une combinaison de détails modernes épurés à une interprétation simplifiée également de l'architecture classique. L'édifice de trois étages à toit plat possède un volume et un périmètre rectangulaires simples. L'emplacement à une intersection est subtilement exprimé par un pavillon latéral légèrement en saillie. La très longue façade monumentale présente une division d'inspiration classique en trois parties - assise, bâti principal et corniche - avec un portique d'entrée central, des pavillons latéraux et des pilastres géants qui divisent les baies. Les volumes découpés, les surfaces lisses, le très petit nombre de boiseries des fenêtres, le modelé en bas-relief et les retours arrondis aux entrées rehaussent l'expression « moderne » épurée. Le volume, le périmètre de l'édifice, le profil de la toiture et ses liens avec la façade doivent être respectés.

Les façades sont réalisées dans un granit clair fini mat, légèrement sculpté aux entrées (pilastres à cannelures, écussons et ouvrage en bas-relief). On s'est servi de granit foncé poli pour l'assise et mis des accents comme certains des couronnements, des retours arrondis à l'entrée et des auvents cannelés. Ces détails, le contraste subtil des couleurs et des textures sont d'inspiration art déco et il faut les conserver. Il faudrait obtenir des avis d'experts en conservation pour réparer et entretenir en permanence la maçonnerie, notamment la brique à l'arrière de l'édifice.

Les portes et les fenêtres sont une transformation moderne; les grandes vitres simplifient la richesse visuelle d'un cadre traditionnel et du profil à châssis et l'utilisation de verre réfléchissant ne convient pas. Il faudra, avant de remplacer les fenêtres à la fin de leur vie utile, faire des recherches historiques pour déterminer quelles portes et fenêtres utiliser.

Les entrées et la finition intérieure témoignent d'un plan hiérarchisé qui reflète le classicisme sous-jacent de la construction : les espaces publics ont des finis de meilleure qualité. Les lambris d'appui en marbre, des revêtements de sol en terrazzo à motifs, la gypserie décorative des plafonds, et la charpenterie en aluminium des portes et des fenêtres en sont des exemples. Les finis plus fonctionnels des autres espaces doivent aussi être préservés et conservés.

Les terrains en bordure sont en surface dure, ce qui contribue à établir un lien net,

distinct et caractéristique entre l'édifice et le terrain typique des édifices institutionnels et il faut maintenir ce lien. Les jardinières et les plantes qui ont été ajoutées conviennent parce qu'elles ne cachent pas les façades de l'édifice.

Traduction

Pour plus d'information, veuillez consulter le *Code de pratique du BEEFP*.
